

Association KATIMEL

Bonjour à tous ceux qui nous soutiennent. Dans ce troisième bulletin, nous reprenons le compte-rendu de l'AG de la Maison Katimel fait au Congo et vous trouverez le compte-rendu de l'AG de "l'association Katimel" qui a eu lieu à Tours en début d'année. Bon été à chacun.



Un petit rappel sur ce qu'est la «Maison KATIMEL »

En République Démocratique du Congo vit la maison Katimel. Elle entame sa troisième année. Créée par les sœurs de Sainte Ursule, elle a pour mission d'accueillir les petites et jeunes filles qui ont la rue pour maison. Nous avons créé cette association dans le but de soutenir la maison Katimel.

- **Les sœurs se sont réunies pour faire le bilan de l'année 2007/2008**

Le nombre des petites filles accueillies a progressivement augmenté au cours de l'année partant de 9 au mois d'octobre pour aller jusqu'à 18 au mois d'août 2008. Au mois de juillet et d'août, malgré leur nombre, elles ne sont pas parties dans la rue parce que les éducatrices leur parlaient de l'école qu'elles allaient commencer.

▪ **1 Les filles hébergées**

Après un grand travail sur le projet de la maison, nous avons fait le choix d'héberger les filles de six à quatorze ans. 35 filles ont été hébergées en 2007-2008. Mais chaque cas étant unique, particulier, nous avons été amenées à accueillir même des filles qui ont plus de quatorze ans (9 sur 35)

▪ **Les filles qui nous côtoient régulièrement**

16 filles sont fidèles et nous fréquentent régulièrement. Elles passent pour être écoutées ou déposer la layette qu'elles veulent garder en lieu sûr pour leur bébé à venir. Certaines passent pour laisser leur épargne dans le but de réaliser un projet élaboré avec une éducatrice de la maison. De temps en temps elles passent simplement pour nous saluer. 10 d'entre elles sont encore à la rue. Ce sont des amies fidèles qui sont parties mais savent que la maison est là pour elles.

▪ **L'instabilité**

Malgré leur instabilité, la maison accueille certaines filles pour leur donner une autre chance de choisir une autre vie. Ces filles savent qu'elles peuvent venir et repartir : la maison leur est toujours ouverte.

Pour l'une d'entre elles on a cherché son papa dans un village. Celui-ci a été tout content de retrouver sa fille qu'il croyait morte. Il est venu à Lubumbashi pour récupérer sa petite. Mais à cause de son instabilité sur tous les plans, le papa n'a pas pu la garder chez lui. Il s'est alors installé à proximité avec l'espoir qu'un jour, il récupérera sa fille. Au mois d'octobre, elle a pris la fuite, est retournée chez sa tante paternelle où elle n'est pas restée longtemps. Elle est repartie au Kasai avec une bande de garçons de la rue. Revenue à Lubumbashi, elle a été impliquée dans l'histoire de la mort d'un monsieur près de leur lieu de vie situé dans les bois.

un dessin d'une petite fille



Une autre a été accueillie une première fois, puis elle est repartie, revenue. Elle est à nouveau dans la rue, malade, avec sa sœur.

Une autre encore a été orientée chez les sœurs capucines où elle a bien évolué. Elle est allée à l'école, les sœurs l'ont acceptée telle qu'elle était. Mais à cause de ses nombreuses fuites, les sœurs l'ont accompagnée chez nous plutôt que de la laisser retourner dans la rue. La maison l'a accueillie avec joie pour l'aider à s'en sortir. Deux mois après elle est allée au marché, c'est-à-dire qu'elle est retournée à la rue. Puis elle est revenue et on l'a accueillie à nouveau. Elle s'est un peu stabilisée et nous avons trouvé qu'elle pouvait aller à l'école.

Enfin, une fille qui n'a pas toute sa tête, mais est très sympathique, est accueillie quand elle vient.

La maison essaie tout le temps d'accueillir des petites filles même si certaines sont très instables. Celles qui ont choisi Katimel y restent. Nous avons connu très peu de fuite sept sur trente-cinq filles hébergées tout au long de l'année.

Certaines fuient parce qu'elles aiment la rue, d'autres sont influencées par une grande sœur ou des amies, d'autres pour retrouver la prostitution.

- **Le vagabondage entre les centres ou entre Katimel et la rue**

Nous avons constaté un vagabondage des filles qui vont d'un centre à un autre. Elles sont à Katimel aujourd'hui et le lendemain dans la rue. De la rue, elles reviennent supplier pour qu'elles soient de nouveau accueillies.

- **La réinsertion**

Nous avons tenté quelques réinsertions en famille, mais parfois les filles retournent à la rue parce que les familles ne les prennent pas en charge (en raison de problèmes financiers). Dans ce cas le plus souvent elle reviennent à la maison Katimel. Ces va-et-vient demandent beaucoup de patience à toute l'équipe.

- **La réorientation**

Deux filles ont été orientées dans un autre centre. À notre grande surprise, les deux tiennent le coup. L'une d'entre elles a été même réinsérée dans sa famille. L'autre s'épanouit beaucoup. Elle continue à étudier

À la réunion du mois de juillet 2008, nous avons jugé bon de ne plus envoyer nos filles dans les autres maisons parce que la maison Katimel est passée de maison d'accueil en « maison d'hébergement ». Pourquoi ce changement ?

Les trois premières années, la maison était une maison d'accueil dont l'objectif était la réinsertion dans les familles. Quand cette réinsertion était impossible nous orientons les filles vers des maisons d'hébergement tenues par d'autres sœurs. Lors des évaluations de fin d'année, les éducateurs voyant que la réinsertion était inefficace, proposèrent un Katimel II La première année. La deuxième année, la division de la maison en deux pôles n'étant pas plus efficace, l'équipe a opté pour un changement radical de structure. L'accueil est devenu hébergement. Cependant la maison reste ouverte à toutes celles qui le veulent.

Ce changement de structure bouscule un peu la maison car les filles hébergées doivent aller à l'école.

2 . Activités

Nous louons l'effort de nos filles qui entrent avec joie et détermination dans tout ce que la maison leur propose.

▪ Le ménage

Malgré leur âge, les filles prennent leur maison en charge. Elles la nettoient avec beaucoup d'amour et de soins. Chaque samedi, elles sont très heureuses de faire le ménage à fond.

▪ Le tricot

Elles se sont beaucoup données pour produire quatorze nappes, cinq objets en forme de tortue.

▪ La couture

C'est presque un miracle de voir les plus jeunes qui ont fait sept tabliers, deux chemises, deux petites robes. Elles ont pu achever deux nappes laissées par les grandes.

Ce qui est aussi louable est de voir les petites qui savent tenir l'aiguille et qui grâce à cette couture, aiment réparer leurs habits déchirés.

▪ Le bricolage

Il n'a pas été développé cette année. Mais les filles ont essayé avec joie de faire des étoiles qu'elles n'ont pas finies. Avec sœur Cécile, elles ont fait quelques cartes de Noël.

▪ La peinture

Sœur Danièle anime l'atelier de peinture. Cet atelier d'art thérapie est un lieu où les petites filles retrouvent une joie de vivre.

▪ Alphabétisation

Elle permet à celles qui savent un peu lire et écrire de progresser et à celles qui ne savent rien d'apprendre peu à peu. À l'école elles apprennent le français et sont souvent en tête de classe.

3. Les moyens de vivre

▪ Activité génératrice de revenus

Les filles ont beaucoup travaillé en tricot avec sœur Cécile. Tous les ouvrages que les filles ont faits cette année seront vendus au mois d'octobre à une exposition qui sera organisée par la maison.

Nous vendons aussi les bouteilles d'huile vide.

▪ Les dons

La maison est bien soutenue par des amis de France (association Katimel), une société minière, des hommes et des femmes du quartier et de notre paroisse des gens généreux et de bonne volonté.

Tout est don, tout est grâce. La maison n'attend pas seulement des grands dons, mêmes les plus minimes sont accueillis pour le bon fonctionnement de la maison.

4 . La santé

▪ Equipement du dispensaire

Après les travaux de réhabilitation de la maison, nous avons rangé et équipé le dispensaire pour que celui-ci soit fonctionnel. Une sœur, infirmière, vient régulièrement donner des soins aux petites qui en ont besoin .

▪ Organisation

Monsieur John, notre voisin infirmier avait accepté de nous aider gratuitement à soigner les filles en cas d'urgence surtout la nuit ; et à faire le test de VIH chez les nouvelles venues. Il proposait de faire des visites amicales et médicales deux ou trois fois par semaine. Finalement ces propositions sont tombées du fait qu'il a déménagé.

Nous avons rompu l'abonnement pour les soins des filles et du personnel avec le centre sainte Bernadette, tout simplement parce que la qualité de soin a beaucoup baissé. Après un temps de négociation sur

le prix, la polyclinique « manne cachée » a accepté un abonnement pour les soins de nos agents et nos filles. Cela nous a rendu un très grand service parce que la polyclinique est à quelques minutes de marche de la maison. Certains personnels de ce centre connaissent bien nos filles ; et les prix sont abordables.

▪ **Collaboration**

Nous avons reçu de la sécurité transfusionnelle cent tests de HIV pour le dépistage systématique de toutes les nouvelles filles qui passent chez nous

▪ **Les éducateurs**

Nous avons eu Julie, notre postulante et Nicole notre stagiaire comme aides pour l'année. Toutes deux ont fait de l'alphabétisation

Nous avons aussi accueilli Karine, une jeune Française au mois d'août. Sœur Thérèse, responsable des comptes nous aide aussi à l'apprentissage de l'écriture.

5 . Les démarches de la maison

Nous n'arrivons pas à avoir les papiers pour le fonctionnement définitif de la maison. Les démarches, pour la réhabilitation de la maison, nous ont pris du temps. Comme l'entrepreneur n'arrivait pas à trouver une solution pour le problème des gouttières qu'il a placées après l'aménagement de la toiture, la relation commençait à souffrir. Il nous a promis qu'il fera tout pour trouver une solution durable au mois d'octobre après les premières pluies.

6 . La collaboration avec d'autres

Nous sommes reconnaissantes aux Salésiens pour leur collaboration. Nous bénéficions beaucoup de leur expérience et de leur connaissance. Ils partagent sans compter les matériels qu'ils reçoivent.

7 .Les ennuis et les difficultés

- Cette année, la relation a été difficile avec les voisins à cause de nos gouttières mal placées qui versaient beaucoup d'eau sur les murs de leurs maisons.

- L'entrepreneur n'arrive pas à trouver un système qui nous éviterait ce problème. Nous nous rendons compte que nous fragilisons les maisons des voisins qui ne sont pas très solides. Notre quartier est très humide, et l'humidité endommage beaucoup les murs.

- La maison est très humide, les objets qui étaient au dépôt ont moisie. Il a fallu acheter des malles pour conserver habits et nourriture

- A cause d'une forte pluie, on a dû aller chercher un camion de vidange pour vider la fosse septique pleine. Ça nous est revenu un peu cher.

- Nous sommes souvent victimes de coupures d'eau et d'électricité.

- Les frais de santé sont plus élevés. Après le départ de Philomène, le suivi a été très difficile. Une enfant hospitalisée doit être gardée. Qui doit veiller sur la malade ? les grandes de Katimel sont entrées aussi dans le tour de garde, mais celles –ci de temps en temps ont été courtisées par un infirmier. Cette situation nous a mis en tension avec l'infirmier en question qui a failli perdre son travail. De notre côté, nous avons commencé à douter de la crédibilité et de la rigueur de la polyclinique.

- La grande difficulté d'assurer le suivi des filles réinsérées loin de Lubumbashi.

- Les enquêtes, pour les petites qui n'ont pas de point de repère permettant de retrouver leurs familles, sont difficiles à faire. Nous prenons beaucoup de temps pour y arriver.

- Comment occuper les grandes qui passent nous voir, quand l'éducatrice est seule avec seize filles.

- Les grandes, qui passent très souvent, partent parfois avec une petite qui est peu stable. Faut-il continuer à les accueillir ou faut-il privilégier celles qui sont dans la maison ?

8 . Propositions

- La maison devient une maison d'hébergement. Par conséquent les filles n'iront pas dans d'autres maisons et elles seront scolarisées.
- Malgré le changement de la structure de la maison, les portes restent ouvertes pour les grandes qui sont encore dans la rue.
- Certaines filles partent malgré les possibilités de rester que la maison leur offre. Elles seront accueillies jusqu'à ce qu'elles prennent conscience du bienfait de rester.
- Les parents de filles peuvent commencer à passer pour voir de temps en temps leurs filles.
- L'achat de la robe de mariage est pour nous une activité génératrice de revenu. Il faut communiquer notre offre dans les différentes paroisses de notre doyenné.
- Pour valoriser le travail fait par nos filles, nous organiserons une exposition l'année prochaine.
- Nous devons améliorer la nourriture des filles tout en tenant compte de l'objectif principal de la maison qui est la réinsertion familiale. (Ne pas donner d'habitude alimentaire qu'elles ne retrouveront pas dans leur famille)

Les grandes questions de l'année

- Les coupures répétées d'électricité exposent au danger des bougies. Pouvons-nous acheter des lampes ?

- Le salaire des éducateurs.

- Que faire pour nos gouttières qui versent de l'eau sur les murs de nos voisins ?

Comme vous le voyez les activités, dans la maison, sont souvent à repenser selon les potentialités de nos filles.

Chacune est unique et nous sommes appelées à les rejoindre là où elles en sont.

Les sœurs qui ont la charge de la « Maison Katimel » Lubumbashi RDC



Chers Amis

Vous pouvez constater le travail énorme fait et qui reste à faire. Le travail accompli rejaillit sur les petits garçons à la rue qui ont un lieu d'accueil grâce aux Salésiens. Une fois par semaine Soeur Danièle va les faire dessiner ou faire faire de la peinture. Certains garçons arrivent si fatigués qu'ils ne peuvent rester debout ou s'endorment par terre.

Votre soutien est indispensable pour continuer la mission auprès des petites filles.

Ci après vous trouverez le compte rendu de l'assemblée générale de l'association Katimel

Assemblée Générale de l'Association Katimel

O1 O2 2009- Maison de Prière

Procès-verbal

Présents :

Gilles. Croyère , président
Claire Dattin : trésorière
Agnès Ammann : secrétaire
Sr Anne Bayart, Sr M.de Sazilly,
B.Dufresne, M.Ange Simonneau, Ginette Simonot. .Nicole Croyère, Thierry Dattin, Dominique Supiot
6 pouvoirs : M.Ch. Carré , h.Heusse, J.P.Hy, S.Piget, M.Richard, C. Van Den Broucque
soit 16 voix

Ordre du jour :

- Rapport moral
- Rapport financier
- Orientation pour l'année à venir
- Questions divers (assurance)

Un tour de table permet à chacun de se présenter.

Gilles fait **le rapport moral**

Historique de la 1^{ère} année

- Au Congo Démocratique
- Investissement dans la scolarité,
 - dans la santé
 - les travaux dans la maison.
 - Investissement dans des lits (avant elles dormaient sur des nattes)
 - les petites filles accueillies au centre sont au nombre de 17 ; elles sont de bonnes élèves
 - Elles sont très fières de leur uniforme (il génère évidemment une dépense supplémentaire)
 - Les problèmes de santé, les filles sont suivies à l'hôpital proche de la maison Katimel
 - Le soutien de l'Association est très important.pour le financement de la santé, de la scolarité, et des investissements pour entretenir la maison.

En France

- Deux soirées de prière ont été organisées elles ont rassemblé la première une

quarantaine de personnes et la deuxième une trentaine

- Quatre réunions de bureau ont eu lieu
- Deux bulletins ont été diffusés aux donateurs
- Sœur Danièle a envoyé régulièrement des mails d'information et a rencontré les membres de l'association lors de ses passages à Tours 3 fois cette année. Anne Bayart , économiste de la compagnie, va au Congo une fois par an.et nous a rendu compte de l'utilisation des sommes versées.

Pour 2009 le président propose de continuer dans les mêmes domaines

Gilles a demandé aux Impôts pour bénéficier de l'article 200 du code général des impôts afin que les donateurs puissent bénéficier de la déduction fiscale. Il est en attente de réponse.

Il est prévu de faire appel aux donateurs en cas d'urgences signalées par les sœurs.

Vote : approbation à l'unanimité

Claire fait **le rapport financier**

A la fin 2008 : 5145 euros de recettes
439 euros de dépenses
(400€ envoyés à la maison Katimel
39€ de frais de timbre)

Compte sur livret ouvert sur lequel il y a :1675 euros

Compte courant :3031 €

Il est décidé d'envoyer 4000 euros :

- 2550 pour la réhabilitation de la Maison,
- 450 pour la scolarité,
- 100 pour l'animation,
- 400 pour l'habillement,
- 500 pour la cuisine.

L'aide apportée par l'association représente 1/3 du budget annuel de la maison

La cotisation est maintenue à 10 €

Vote : approbation à l'unanimité

Question : faut-il prendre une assurance pour couvrir les responsables ?

Vote : rejeté à l'unanimité

Intervention

Sœur Anne Bayart : l'argent qui est donné à la maison Katimel par l'association est envoyé au Congo Démocratique par l'intermédiaire du compte de la Région Congo des Soeurs de Ste Ursule dont, elle est un sous compte. Car il est très difficile d'envoyer de l'argent en RDC, il n'existe pas de banque fiable actuellement.

. Nicole se renseigne sur le Collectif Afrique.

Marie-Ange est toujours disponible pour former des personnes au Congo à la réflexologie

Gilles et Nicole ont le projet de se rendre en RDC au mois d'août 09 si les conditions de sécurité le permettent.

L'ordre du jour étant épuisé le président lève la séance

Gilles. Croyère : président

Claire Dattin : trésorière

A.Ammann : secrétaire

Un dessin des petites filles



Pour les donateurs une bonne nouvelle : nous venons de recevoir l'avis qui nous autorise à « **bénéficiaire des dispositions de l'article 200 du code général des impôts** »

Lettre du 18 mai 2009

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

...

E mail :

Adhésion 2009 : 10 Euros

Don :

Chèque à l'ordre de « katimel »

Don régulier par versement bancaire automatique :

Compte bancaire au Crédit Lyonnais Indicatif 8600

N° de compte 758305M

Par mois :..... par trimestre :.....

Don pouvant bénéficier de la déduction d'impôts

À adresser à : Association Katimel C/o M et Mme Dattin

49 rue Henri Bergson 37540 St Cyr /Loire

ou par Internet :

ccdattin@club-internet.fr

croyere@club-internet.fr